

Les Informations hebdomadaires

211-213, RUE LAFAYETTE, PARIS-10

BULLETIN HEBDOMADAIRE

L'industrie soviétique

Encore un mensonge de la propagande stalinienne : le développement triomphal de l'économie russe sous le régime de la dictature bolcheviste.

S'il fallait en croire les apologistes de l'U. R. S. S. les progrès de l'industrialisation auraient été incomparables et l'activité économique serait maintenant portée à un niveau qui approche ou même dépasse celui des plus grands pays industriels.

Mais ce n'est qu'une autre légende savamment entretenue à coups de statistiques incomplètes, obscures et le plus souvent invérifiables. Quand des indications quelque peu précises sont fournies, les mensonges de la propagande stalinienne apparaissent en pleine lumière.

Il serait absurde de nier que l'industrialisation de l'U. R. S. S. n'a pas été fortement poussée. Ce pays, immense, peuplé par 180 millions d'habitants dispose d'énormes ressources naturelles et réunit — du moins en principe — toutes les conditions requises pour être une grande puissance économique.

Seulement, il est loin d'en être là, malgré les hâbleries des communistes qui mènent grand bruit autour des plans quinquennaux. **S'il fallait retenir les prévisions de ces plans, on devrait croire que la production industrielle connaît un essor extraordinaire. La vérité est beaucoup plus modeste. Les plans ne sont jamais réalisés qu'en partie, et souvent dans des proportions dérisoires.**

L'U. R. S. S. en est maintenant au troisième, publié il y a quelque six mois sous forme d'un rapport de Molotov, en tant que président du Conseil des commissaires du peuple. **IL EN RES-
SORT EN PARTICULIER QUE LA PRODUCTION EFFECTIVE DE L'ANNEE 1937 A ETE
BIEN INFÉRIEURE AUX CHIFFRES CORRESPONDANTS AU PLAN POUR TOUTES LES INDUSTRIES DE BASE A L'EXCEPTION (QUI
N'EST PLUS VRAIE AUJOURD'HUI) DE LA**

SEULE INDUSTRIE HOUILLÈRE. C'est ainsi que le plan n'a été exécuté qu'à concurrence de 80 % pour la fonte, de 74 % pour le ciment, de 75 % pour le pétrole, de 55 % pour la fabrication des cotonnades, de 60 % pour la construction de wagons.

Le même rapport de Molotov, que l'on ne suspectera de noircir les choses, est plus intéressant encore à un autre titre. Rompant avec les thèses officielles, il a montré que **LA PRODUCTION SOVIÉTIQUE, CALCULÉE PAR TÊTE, ACCUSE PAR RAPPORT A CELLE DES PRINCIPAUX PAYS INDUSTRIELS, UN RETARD TEL QU'IL NE SAURAIT ÊTRE, A SON AVIS, RATTRAPÉ AVANT DIX OU QUINZE ANS même si la production des pays capitalistes devait rester stationnaire.**

Ainsi la France, qui n'est pas un très grand pays industriel et dont la population n'atteint pas le quart de celle de la Russie, produit par tête d'habitant, suivant les chiffres du rapport Molotov, 2,2 fois plus de fonte que l'U. R. S. S., 1,8 plus d'acier, 1,4 plus de charbon, 2,7 plus de ciment, 2 fois plus de cotonnades, 4,6 fois plus de papier, 1,5 fois plus de sucre, 3,3 fois plus de savon.

La comparaison est édifiante. Elle l'est beaucoup plus encore si, au lieu d'être prise pour la France, elle s'applique à une très grande puissance industrielle. Les Soviétiques prétendent que leur production globale le cède seulement à celle des États-Unis. Calculée par tête, la production nord-américaine majore la production de l'U. R. S. S. dans les proportions que voici : fonte, 3,4 fois plus ; acier, 3,8 fois plus ; charbon, 4,5 fois plus ; ciment, 4,7 fois plus ; cotonnades, 3,6 fois plus ; lainages, 4,6 fois plus ; papier, 9,6 fois plus ; sucre, 1,2 fois plus ; savon, 4 fois plus.

Faite avec l'ensemble des autres grands pays industriels la même comparaison montrerait que **le retard considérable de la production soviétique est beaucoup plus marqué pour les produits**

destinés à la consommation individuelle, c'est-à-dire au bien-être des ouvriers, que pour les matières destinées à être transformées par l'industrie, surtout pour les armements.

Ce n'est point un hasard, d'ailleurs.

Les plans quinquennaux ont eu avant tout pour but de développer l'industrie lourde. Cela ne pouvait se faire qu'au détriment de la consommation : LA CONSOMMATION A DONC ETE SACRIFIEE. A la vérité, le deuxième plan avait bien fait une place un peu plus large aux industries légères, mais seulement pour la façade, car les résultats ont été encore moins satisfaisants que pour l'industrie lourde. Le plan actuel a du reste recommencé à sacrifier la production des articles de consommation immédiate, sans même chercher à le dissimuler. On ne s'en étonnera pas à la lumière des événements actuels : L'ECONOMIE SOVIETIQUE VISE A L'AUTARCIE COMME L'ECONOMIE ALLEMANDE ET ELLE EST, COMME CELLE-CI, UNE ECONOMIE DE GUERRE. MAIS ON NE S'ETONNERA PAS, NON PLUS, QUE LE NIVEAU DE VIE DE LA POPULATION DEMEURE TRES BAS.

Encore faut-il observer, très rapidement, que les chiffres de la production soviétique sont trompeurs. Ils se rapportent à la PRODUCTION

BRUTE ; ils ne donnent pas la PRODUCTION REELLE, défalcation faite des rebuts qui atteignent des proportions énormes comme en témoigne constamment la presse soviétique elle-même.

L'INDUSTRIALISATION DE L'U.R.S.S. ENTRAINE UN GASPILLAGE FORMIDABLE DE MATERIAUX, DE MAIN-D'ŒUVRE ET DE CAPITAUX PRELEVES SUR LA POPULATION. Et l'on ne peut même pas dire que les résultats obtenus à un tel prix soient vraiment l'œuvre des Soviets. Le peu qui a été fait pour la mise en œuvre des ressources exceptionnelles du pays, l'a été grâce au concours de techniciens étrangers, Américains ou Allemands : il est bon de le rappeler à l'heure où la monstrueuse agression dirigée contre la Finlande étale crûment les faiblesses matérielles de la Russie stalinienne et où il est fort question d'une mainmise du Reich sur l'économie soviétique.

C'est là la démonstration éclatante du reniement de la lutte antinaziste et de l'association criminelle des deux dictatures pour détruire la liberté dans le monde.

C'est contre cela que la Confédération Générale du Travail s'est dressée ; c'est cela qu'elle a condamné et que les travailleurs libres ne peuvent pas ne pas condamner.

La C. G. T.

Le Peuple

Administration : 213, rue Lafayette, PARIS (10^e)

Organe officiel hebdomadaire de la Confédération Générale du Travail

Compte chèque postal : 243-29

TARIF DES ABONNEMENTS

	3 m.	6 m.	1 an
France et colonies	10 »	18 »	30 »
Etranger (accord postal).	26 »	48 »	80 »
Etranger (non accord).	40 »	72 »	120 »

Les abonnements partent du 1^{er} ou du 16 de chaque mois

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné déclare souscrire un abonnement de _____
à partir du _____ pour la somme de _____
dont je vous envoie le montant. _____
le _____ 19 _____

SIGNATURE :

Nom : _____ Adresse : _____
Ville : _____ Département : _____

